

Le produit intérieur brut par habitant du Canada : regard sur un retour à la normale



par Carter McCormack et Weimin Wang

Date de diffusion : le 24 avril 2024



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à infostats@statcan.gc.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- | | |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur | 1-514-283-9350 |

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par le ministre de l'Industrie, 2024

L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

This publication is also available in English.

Le produit intérieur brut par habitant du Canada : regard sur un retour à la normale

par Carter McCormack et Weimin Wang

DOI : <https://doi.org/10.25318/36280001202400400001-fra>

Introduction

Le ralentissement de la croissance économique au cours de la dernière année et l'augmentation quasi record de la population alimentée par l'immigration temporaire et permanente ont mis en lumière les tendances récentes du produit intérieur brut (PIB) par habitant du Canada. Le PIB réel par habitant a maintenant diminué au cours de cinq des six derniers trimestres et s'établit actuellement près des niveaux observés en 2017. Des rapports récents de Porter (2024), Ercolao (2023) et Marion et Ducharme (2024) ont tous souligné une croissance plus faible par habitant, mettant en évidence ses répercussions négatives sur le niveau de vie et l'augmentation des salaires. Les récentes baisses de la production par habitant ont également fait ressortir des préoccupations au sujet de la faible productivité du Canada, puisque, historiquement, ce sont les améliorations soutenues de la productivité du travail qui ont été à l'origine de la majeure partie de la croissance à long terme du PIB par habitant.

L'activité économique a considérablement ralenti au cours de la dernière année, les entreprises et les ménages ayant continué de s'adapter à la hausse des taux d'intérêt. Le PIB réel a augmenté de 1,1 % en 2023, ce qui représente son rythme annuel le plus faible depuis que la baisse des prix du pétrole a atténué la croissance en 2016, à l'exclusion de la diminution liée à la pandémie de COVID-19 en 2020. La croissance en 2023 a été principalement attribuable à l'augmentation des exportations et des dépenses des ménages, tandis que la baisse des investissements des entreprises et la diminution de la construction résidentielle ont atténué la progression. À la fin de 2023, la production réelle était supérieure de 4,4 % aux niveaux pré-pandémie observés au quatrième trimestre de 2019.

Bien que le rythme de l'activité économique ait ralenti, la population du Canada a continué de croître rapidement. En 2023, la population du Canada a affiché une croissance de 3,2 %, ce qui représente une augmentation de plus de 1 271 000 personnes et qui correspond à peu près à la taille de Calgary (Statistique Canada, 2022). Comme la croissance de la population est supérieure à celle de la production, le PIB par habitant a suivi une tendance à la baisse et est maintenant inférieur de 2,5 % aux niveaux d'avant la pandémie.

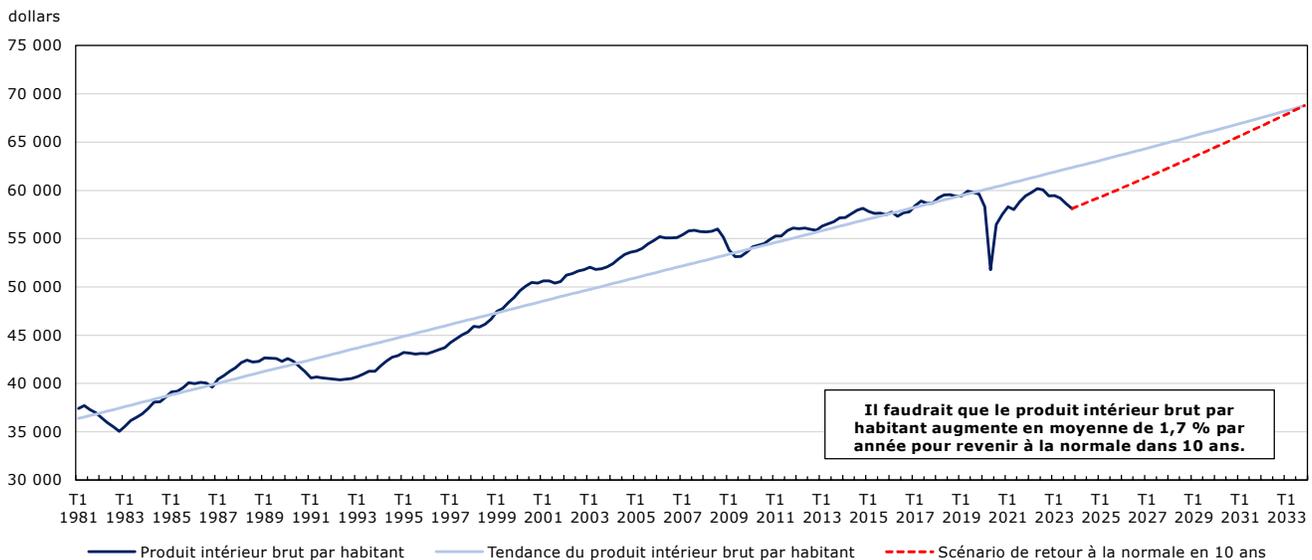
Le présent article fournit des renseignements supplémentaires sur la mesure dans laquelle les récentes baisses du PIB par habitant représentent un changement par rapport à la tendance à long terme de la croissance par habitant, tout en mettant en évidence les facteurs qui peuvent effectivement stimuler la croissance par habitant en améliorant la productivité des entreprises. S'appuyant sur des recherches récentes de Statistique Canada qui examinent le lien entre l'investissement, la concurrence et la productivité, l'article fournit un guide pour comprendre comment le Canada a pris du retard et comment il peut revenir à la normale.

Le produit intérieur brut par habitant : revenir à la normale n'est pas une mince tâche

Le PIB par habitant est largement utilisé pour évaluer les différences de niveau de vie entre les pays. Des niveaux plus élevés de production par habitant sont généralement observés dans les économies plus développées, qui sont dotées d'infrastructures avancées et de meilleurs systèmes de soins de santé et d'éducation, et offrent des niveaux plus élevés d'accès aux technologies et à l'innovation. Les travailleurs des pays où la production par habitant est plus élevée ont tendance à être plus productifs et à gagner des salaires plus élevés (Leung et Macdonald, 2022). Bien que les tendances du PIB par habitant fournissent de précieux renseignements sur les changements des revenus moyens, elles ne permettent pas de saisir d'autres dimensions du progrès socioéconomique, notamment les changements de l'inégalité des revenus ou de la durabilité environnementale. Par conséquent, il est important d'examiner le PIB par habitant ainsi que d'autres indicateurs dans le cadre des évaluations exhaustives du bien-être économique et social.

Le graphique 1 présente le PIB réel par habitant du Canada au cours des quatre dernières décennies ainsi qu'une mesure de la croissance tendancielle à long terme (et une extrapolation linéaire de la tendance à long terme jusqu'en 2033). Depuis 1981, le PIB réel par habitant a augmenté à un taux annuel moyen de 1,1 % pour passer d'environ 36 900 \$ par personne à 58 100 \$ par personne en dollars constants. Le choc de la pandémie de COVID-19, conjugué à la baisse de la production par habitant au cours des derniers trimestres, a laissé le PIB réel par habitant à un niveau inférieur de 7 % à sa tendance à long terme, ce qui équivaut à une baisse d'environ 4 200 \$ par personne¹. Pour revenir à la tendance d'avant la pandémie au cours de la prochaine décennie, le PIB par habitant doit croître à un taux annuel moyen de 1,7 % par année.

Graphique 1
Analyse du scénario de retour à la normale du produit intérieur brut par habitant



Sources : Statistique Canada, tableaux 36-10-0104-01 et 17-10-0009-01.

Une croissance par habitant de cette ampleur est ambitieuse et s'écarte nettement des tendances récentes. Sur le plan qualitatif, cela serait semblable à la croissance de 1,6 % du PIB par habitant que les États-Unis ont connue depuis le début de la pandémie. En 2023, le PIB réel aux États-Unis a

1. Dollars enchaînés de 2017.

augmenté de 3,3 % (Bureau of Economic Analysis, 2024), dépassant largement l'augmentation de 0,5 % de la population, qui revient tout juste aux normes d'avant la pandémie (United States Census Bureau, 2023). Il convient de souligner que le Canada a connu de longues périodes de forte croissance par habitant par le passé. De la fin de 1991 à 2001, le PIB par habitant a progressé à un taux annuel moyen de 2,2 %. Comme l'a souligné Gu (2024), cette augmentation a coïncidé avec des améliorations soutenues de la productivité du travail, stimulées par la mise en œuvre de l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis et l'adoption généralisée des technologies de l'information et des communications.

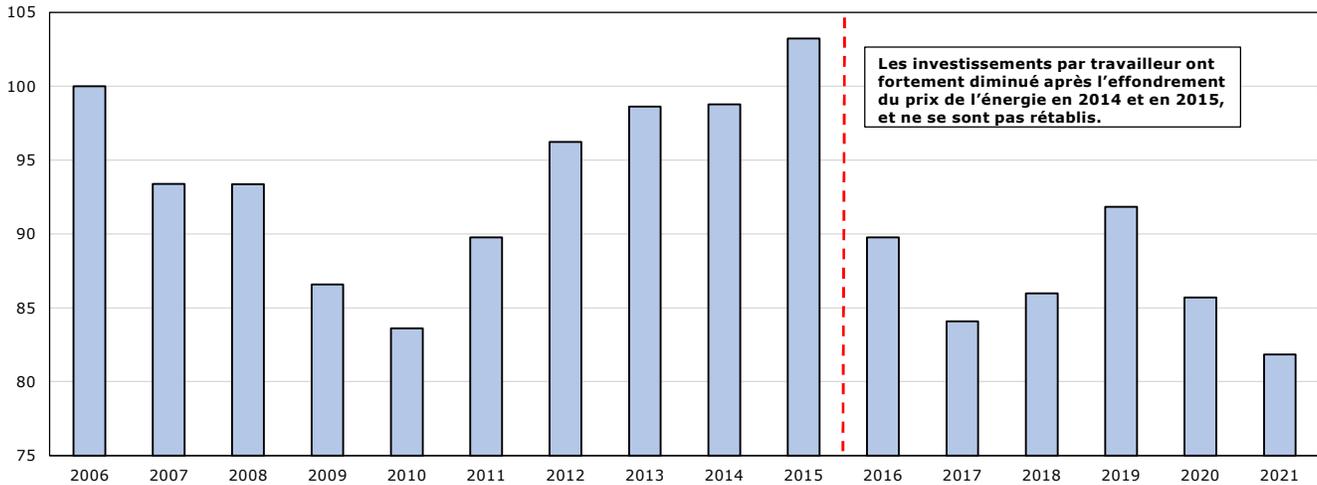
L'augmentation de la production par habitant exige une hausse de la productivité (et des dépenses en immobilisations)

Comme le souligne Wang (2022), l'amélioration du PIB réel par habitant peut provenir de trois sources : 1) l'augmentation de la productivité du travail (une mesure de l'efficacité avec laquelle les travailleurs transforment les intrants en extrants), 2) l'intensité du travail (le nombre d'heures travaillées par employé) et 3) le ratio emploi-population (le pourcentage de la population qui travaille). De ces trois facteurs, l'amélioration de la productivité du travail est essentielle, puisqu'elle a représenté 93 % de la croissance du PIB par habitant au cours des quatre décennies précédant la pandémie (Wang, 2022). Les tendances structurelles du marché du travail liées au vieillissement de la population et à l'intensité du travail semblent indiquer que la productivité demeurera le principal moteur du PIB par habitant après la pandémie.

L'amélioration de la productivité nécessitera une augmentation soutenue des dépenses en immobilisations. Une nouvelle étude de Gu (2024) souligne le lien entre l'investissement et la croissance de la productivité. En effet, le montant de capital fixe investi par travailleur a été la plus importante source de croissance de la productivité du travail au cours des 30 dernières années. Après avoir augmenté pendant les années 1990 jusqu'en 2006, l'investissement par travailleur a commencé à diminuer, surtout après l'effondrement des prix des produits de base en 2014 et en 2015. En 2021, l'investissement par travailleur dans les industries du secteur des entreprises était inférieur d'environ 15 % à celui de 2006 (graphique 2). L'affaiblissement de la concurrence entre les entreprises après le milieu des années 2000 — en raison de la diminution rapide des taux d'entrée des entreprises — a limité davantage les dépenses d'investissement par travailleur, ce qui explique 30 % de la baisse.

Graphique 2
Investissement par travailleur, 2006 à 2021

indice (2006 = 100)



Source : Statistique Canada, base de données du Fichier de microdonnées longitudinales des comptes nationaux, totalisations spéciales.

Gu et Willox (2023) renforcent le lien entre la concurrence et la croissance de la productivité. Les auteurs montrent que des niveaux plus élevés de pouvoir de marché dans l'industrie de l'information et des services culturels au Canada, un groupe de l'industrie qui comprend les télécommunications, ont contribué de façon importante à l'écart de productivité entre le Canada et les États-Unis, faisant remarquer que : « l'élimination de l'emprise sur le marché associée à une intensité concurrentielle limitée a le potentiel d'accroître l'investissement, le progrès technique et l'innovation ».

D'autres études ont également mis l'accent sur les effets de l'investissement de capitaux favorables à la productivité comme moyen de contrer la baisse du PIB par habitant au Canada. BMO Economics (2024) fait état des baisses prolongées de l'investissement privé dans les machines et le matériel (M et E) à la suite de la baisse des prix des produits de base en 2014 et en 2015, et indique que les dépenses réelles en M et E demeurent actuellement inférieures aux niveaux de 2008. Depuis le recul des niveaux d'investissement au milieu des années 2010, la croissance du PIB par habitant s'est établie en moyenne à 0,1 % par année. Porter (2024) souligne en outre que l'immobilier est devenu de plus en plus attrayant pour les investisseurs depuis le milieu des années 2000. Cette situation a encore nui aux dépenses en M et E qui, en termes nominaux, représentent actuellement les deux cinquièmes du niveau d'investissement immobilier. Comme l'expansion rapide de la population continue d'avoir une incidence sur l'abordabilité et l'offre en matière de logements (Banque du Canada, 2023), on peut s'attendre à ce que l'accent mis actuellement sur l'investissement résidentiel pèse sur les dépenses en M et E à court terme.

Bien que les dépenses en capital soient importantes pour la croissance économique, le rythme de la croissance démographique mérite une attention particulière dans le contexte actuel, surtout lors de la comparaison des tendances actuelles du PIB par habitant avec l'expérience passée du Canada. Le rythme de croissance démographique de 1991 à 2001, alors que le PIB par habitant était supérieur à sa tendance à long terme, était en moyenne de 1,0 %, ce qui représente environ le tiers de son rythme actuel.

Quelques questions ouvertes sur le casse-tête de la productivité

Selon les projections à long terme de 2021 à 2060, l'Organisation de coopération et de développement économiques prévoit que le Canada aura la plus faible croissance du PIB par habitant de tous les pays membres (Guillemette et Turner, 2021). Attirer des niveaux plus élevés d'investissement de capitaux pour stimuler la croissance de la productivité et réduire les obstacles liés au marché qui limitent l'innovation et la concurrence pourrait aider à stimuler la croissance de la production et compenser en partie la baisse potentielle du niveau de vie relatif.

De nombreuses questions demeurent sans réponse au sujet des types d'investissement des entreprises qui mèneront à des améliorations soutenues de la productivité. Les sources traditionnelles d'investissement de capitaux changent. De 2006 à 2021, la part des actifs incorporels comme les logiciels et les données dans le total des actifs fixes au bilan des entreprises est passée de 8 % à 17 % (Gu, 2024). Ces actifs incorporels peuvent s'avérer être des sources importantes de croissance de la productivité à court terme. Les industries qui comptaient fortement sur les technologies numériques ont été beaucoup plus résilientes pendant la pandémie, et une intensité numérique plus élevée dans les secteurs de la finance et du commerce de gros a contribué aux gains de productivité pendant la période de reprise (Statistique Canada, 2022). L'adoption généralisée des services numériques, accélérée par la pandémie, pourrait entraîner des améliorations à grande échelle de la productivité semblables à celles qui ont découlé de l'adoption des technologies de l'information et des communications dans les années 1990. La capacité des entreprises canadiennes de tirer parti des avantages des nouvelles technologies concurrentielles liées à l'intelligence artificielle, à la robotique et à la numérisation sera essentielle pour maintenir le lien entre l'investissement et la productivité dans les années à venir et pourrait contribuer de façon importante à l'évolution des niveaux de vie.

Auteurs

Carter McCormack travaille à la Division de l'analyse stratégique, des publications et de la formation de la Direction des études analytiques et de la modélisation, à Statistique Canada. Weimin Wang travaille à la Division de l'analyse économique de la Direction des études analytiques et de la modélisation à Statistique Canada.

Références

- Bureau of Economic Analysis. 2024. [Gross Domestic Product Fourth Quarter and Year 2023 \(Second Estimate\)](#). Numéro BEA 24-05 au catalogue.
- Ercolao, M. 2023. [Mind the Gap: Canada is Falling Behind the Standard-of-Living Curve](#). *TD Economics*. 13 juillet 2023.
- Gravelle, T. 2023. [Le point sur la situation économique : immigration, logement et perspectives d'inflation](#). Banque du Canada. 7 décembre 2023.
- Gu, W. 2024. [Ralentissement des investissements au Canada après le milieu des années 2000 : le rôle de la concurrence et des actifs incorporels](#). *Direction des études analytiques : documents de recherche*. 22 février 2024.
- Gu, W. et Willox, M. 2023. [Disparité entre le Canada et les États-Unis au chapitre de la croissance de la productivité après l'an 2001 : le rôle de l'industrie des services d'information et culturels](#). *Rapports économiques et sociaux*. Ottawa : Statistique Canada. DOI : <https://doi.org/10.25318/36280001202301200006-fra>.
- Guillemette, Y. et Turner, D. 2021. [The long game: Fiscal outlooks to 2060 underline need for structural reform](#). *OECD Economic Policy Papers*. 19 octobre 2021.
- Leung, D. et MacDonald, R. 2022. [Rémunération réelle et productivité au cours de la pandémie de COVID-19](#). *Rapports économiques et sociaux*. 27 octobre 2022.
- Marion, S. et Ducharme, A. 2024. [Le Canada est pris dans un piège démographique](#). Banque nationale du Canada. 15 janvier 2024.
- Porter, D. 2024. [Canadian Growth: Time for a Rethink](#). *BMO Economics*, 8 mars 2024.
- Statistique Canada. 2022. [De la recherche aux connaissances : investissement, productivité et niveaux de vie](#). Numéro 11-632-X au catalogue.
- Statistique Canada. 2022. [Les municipalités canadiennes avec les croissances et les décroissances les plus rapides de 2016 à 2021](#). Numéro 98-200-X au catalogue.
- United States Census Bureau. 2023. [U.S. Population Trends Return to Pre-Pandemic Norms as More States Gain Population](#). Numéro CB23-217 au catalogue.
- Wang, W. 2022. [La pandémie de COVID-19 et la croissance du produit intérieur brut par habitant au Canada](#). *Rapports économiques et sociaux*. 25 mai 2022.